

# Un repas de gala pour de belles "Histoires de filles"

Dans la salle de réception du majestueux fort Gan-teaume, Nathalie Riguel se fait discrète... On la dit "humble, généreuse". Et pour cause. Voilà quinze ans que la jeune femme, esthéticienne de métier, œuvre dans l'ombre pour le bien-être des femmes atteintes d'un cancer. Alors, il fallait au moins cette soirée de gala organisée jeudi par le Rotary club Longchamp pour soutenir sa cause: les fonds récoltés serviront au fonctionnement d'un spa thérapeutique à la clinique l'Angelus, qui verra le jour en septembre 2017. "Le chef pouvait cuisiner pour 200 personnes, avec un repas à 30€; nous avons reçu... 453 demandes", se réjouit Michel Abecassis, le président du tout jeune Rotary Longchamp.

Mais pour comprendre l'importance de cet aboutissement, il faut revenir aux sources d'une conviction: "L'esthétique, ce n'est pas une question de beauté, mais de dignité". Alors, lorsqu'elle tombe un jour sur des femmes qui attendent leur séance de chimio dans le couloir d'une clinique, Nathalie a un déclic: "J'ai vu leur visage pâle, leur regard fermé, vide, et j'ai pensé qu'il fallait absolument œuvrer pour leur bien-être, que c'était sans doute un élément déterminant dans leur parcours." Nathalie se lance, crée une association qui prendra, plus tard, le nom d'"Histoires de filles". Six béné-



Esthéticienne, Nathalie Riguel travaille depuis 15 ans avec les patientes atteintes d'un cancer. / PHOTO N.T.

voles interviennent à la Timone et à Saint-Joseph, quasiment tous les jours, pour dispenser des soins d'esthétique, de coiffure, des massages, des séances d'épilation avec ce but d'aider les patientes à "rapprocher leur corps, souvent mutilé par des interventions chirurgicales".

C'est alors que les bénévoles entreprennent un voyage au Maroc avec plusieurs patientes. "Soudain, je les ai vues, toutes ensemble, se glisser dans la piscine, chose qu'elles n'osaient pas faire mutuellement." C'est là

que vient à Nathalie, l'idée de créer un spa thérapeutique, pour les patients, hommes et femmes. Justement, elle venait de faire la rencontre du directeur de l'Angelus (7) Matthieu Forgeat: "Lorsque je suis arrivé, il y a deux ans, j'ai cherché sur internet des actions qui pouvaient aller dans le sens du bien-être des patients qui sont, rappelons-le, des hommes et des femmes avant d'être des patients. J'ai trouvé l'association de Nathalie et je l'ai appelée en lui proposant d'aller plus loin dans

la démarche, pour davantage aider le patient à retrouver goût à soi et en ce qu'il est capable de faire. Elle m'a soumis son idée de spa en rentrant du Maroc, on a foncé". Et le Rotary Longchamp, avec: "Cette soirée, c'est trois mois de travail, explique Michel Abecassis. Mais Nathalie Riguel méritait au moins ça."

Personne dans la salle, commerçants des Cinq Avenues, médeciens, et même les laboratoires La Roche-Posay et Evaux partenaires, ne le contredira.

Nadia TIGHIDET